

18 oct. 1897.

CÔENEC.—Le benjamin de notre famille vient d'être gratifié d'une faveur spéciale de la Bonne sainte Anne. Blessé à la jambe, il y a trois mois, le cher enfant marchait de plus en plus difficilement, encore le faisait-il au moyen d'appuis et non sans souffrances. Déjà on appréhendait une infirmité absolue. Nous avons fait une neuvaine à sainte Anne, au cours de laquelle les remèdes, inutiles jusque là, ont commencé à produire leurs effets. De plus, j'ai promis de publier dans les Annales la guérison de ce cher petit frère, s'il pouvait continuer ses études en septembre. Sainte Anne m'a exaucé; merci à cette bonne Mère! Dans la dernière semaine du même mois, mon cher M. s'acheminait vers le séminaire sans difficulté, sans souffrance, et marchant parfaitement bien. Sa guérison est constatée; on l'attribue à sainte Anne. A elle toute la reconnaissance de son heureux protégé.

SR M. DE ST.-P.

11 oct. 1897

DANVILLE.—Grâce à la protection de la sainte Famille et de la Bonne sainte Anne, notre sucrerie a été sauvée d'une ruine complète, un incendie violent menaçait de tout détruire.

Merci ô Bonne sainte Anne, et daignez nous continuer votre protection.

DAME A. G.

21 oct. 1897.

DÉTROIT.—Une bonne mère de famille abandonnée des docteurs, et à l'extrémité, a été guérie, après avoir promis de faire offrir le saint sacrifice en l'honneur de sainte Anne et de faire publier sa guérison dans vos annales.

Montmagny, 20 oct 1897.

Une de mes sœurs a été bien malade; même les médecins l'ont condamnée. Elle était couverte de plaies, nous avons demandé à la Bonne sainte Anne de guérir cette pauvre mère de famille et nous avons fait une neuvaine en famille en promettant de faire publier sa guérison dans les Annales.

La Bonne sainte Anne nous a écoutés; la malade a été guérie de toutes ses plaies. Mille fois merci, Bonne sainte Anne.

F. P.

Anse-à-Grisfonds, 11 oct. 1897.

Je sollicite la faveur de remercier publiquement la Bonne sainte Anne par la voie des Annales, en retour des grandes grâces que cette bonne mère m'a accordées. L'hiver dernier mon mari fut atteint d'une inflammation de poumons qui devait en peu de jours le conduire au tombeau; j'ai promis à la Bonne sainte Anne de publier cette guérison dans ses Annales s'il revenait à la santé. En peu de temps il était guéri. Ma petite fille qui était aussi bien malade, est revenue à la santé. Moi-même je fus atteinte d'une